



Les Assurtech se dévoilent au Paris Fintech Forum

Les Assurtech se dévoilent au Paris Fintech Forum : Le Paris Fintech Forum, organisé les 30 et 31 janvier 2018 à Paris, a rassemblé plus de 140 dirigeants de start-up.

www.marie-beatrice-seillant.com En janvier 2018, deux ans après son lancement, cette start-up cofondée par **Eric Mignot**, ancien directeur général de l'assureur Hiscox et ancien directeur France de Boursorama, a levé 10M€. De quoi renforcer ses effectifs, de 18 à 50 salariés d'ici la fin de l'année. Et ainsi perfectionner et accélérer la commercialisation de son robot courtier en assurance, permettant d'analyser des besoins avant de rechercher les garanties les mieux adaptées. Avec cet algorithme, la start-up vise une clientèle de professionnels indépendants et de très petites entreprises. « Pour souscrire une assurance, les TPE doivent répondre à plus de 300 questions, signer cinq à dix polices, avant de recevoir une documentation de 1000 pages. L'idée, c'est de leur faire gagner du temps », a souligné, lors du Paris Fintech Forum, le dirigeant de +Simple, dont l'offre est distribuée grâce à dix partenariats avec des banques, des assurances, des courtiers. Début 2017, la start-up s'est positionnée sur le marché de la complémentaire santé en proposant à ses assurés différentes formules (« budget », « équilibre », « optimum »). La particularité ? Les assurés cotisent à un pot commun entre 50 à 150 assurés, destiné à couvrir les plus petits sinistres, à un fonds de protection, destiné à couvrir les sinistres un peu plus cher, tandis qu'une assurance traditionnelle est souscrite pour les plus grosses dépenses à venir. Ensuite, les assurés peuvent voir les dépenses de santé réellement effectuées avec le pot commun et le fonds de protection. Et, en fin d'année, l'argent restant du pot commun et du fonds de protection est restitué aux assurés. Une manière de réconcilier particuliers et assurance. « Trop souvent, les assurés estiment que leurs primes d'assurance sont injustes. D'une part, leurs primes augmentent chaque année, sans que la valeur ajoutée de leur couverture n'augmente. D'autre part, si les assurés n'ont pas de sinistres, ils ne sont pas récompensés », a souligné, lors du Paris Fintech Forum, Raphael Berger, le président d'Otherwise. Depuis, la société a développé, sur le même principe, des offres en surcomplémentaire santé et en assurance chiens-chats. « J'ai commencé à m'intéresser au secteur de l'assurance en tant que client. Au moment de souscrire mon assurance auto, je trouvais que je manquais d'information. C'est ce qui m'a donné l'idée de créer le comparateur d'assurances Lesfurets.com, que j'ai revendu en 2013. Puis, avant un voyage aux Etats-Unis, mon agence de voyage me proposait une assurance mais je ne savais pas si j'étais déjà couvert par ma carte bancaire. J'ai alors eu l'idée de créer Fluo, toujours avec cet objectif de davantage de clarté pour les assurés », a raconté, lors du Paris Fintech Forum, Jehan de Castet. L'application développée par Fluo permet à un assuré de connaître les garanties pour lesquelles sa carte bancaire le couvre. Une manière d'éviter les doublons et de faire des économies. Mais aussi, pour Fluo, également comparateur d'assurances, de proposer à ces assurés des garanties complémentaires... La deuxième version de l'application permettait d'analyser 350 cartes de 50 banques françaises. Son potentiel est d'autant plus important que Fluo a étendu son analyse à de nombreux contrats d'assurance : habitation, auto, prévoyance... Le Paris Fintech Forum 2018, qui réunissait plus de 2000 participants de 50 pays, les 30 et 31 janvier 2018, a permis de mettre en lumière 140 start-up utilisant le numérique pour innover dans le secteur de la finance (des fintechs). Parmi elles, plusieurs sont positionnées sur le secteur de l'assurance (des assurtech). Et, au cours de ces deux jours, leurs dirigeants ont eu l'occasion de présenter leurs innovations, mais aussi leurs visions du secteur de l'assurance, le rapport qu'ils entretiennent avec les acteurs traditionnels du secteur comme avec les régulateurs de différents pays, ou encore la manière dont ils perçoivent l'assurance de demain... Le tout devant un public composé de dirigeants de banques, d'assurances, d'opérateurs télécoms...